

# Viandes et boissons en tête

Viandes et boissons assurent plus de 40 % de la valeur des productions agroalimentaires françaises. La part des produits laitiers, comme celle des produits de seconde transformation (confiserie, chocolaterie, plats préparés) est de l'ordre de 15 %. En Europe, la France pèse 16 % des productions agroalimentaires.

Viandes et boissons restent deux productions emblématiques des industries agroalimentaires françaises. En 2009, elles contribuent à deux cinquièmes de la valeur des ventes des productions agroalimentaires, une part relativement stable dans le temps.

### La viande, une production stratégique

En 2009, en dépit du repli des tonnages produits, viandes de boucherie, volailles et charcuterie totalisent un cinquième des ventes agroalimentaires françaises en valeur. Trois millions et demi de tonnes de viande de

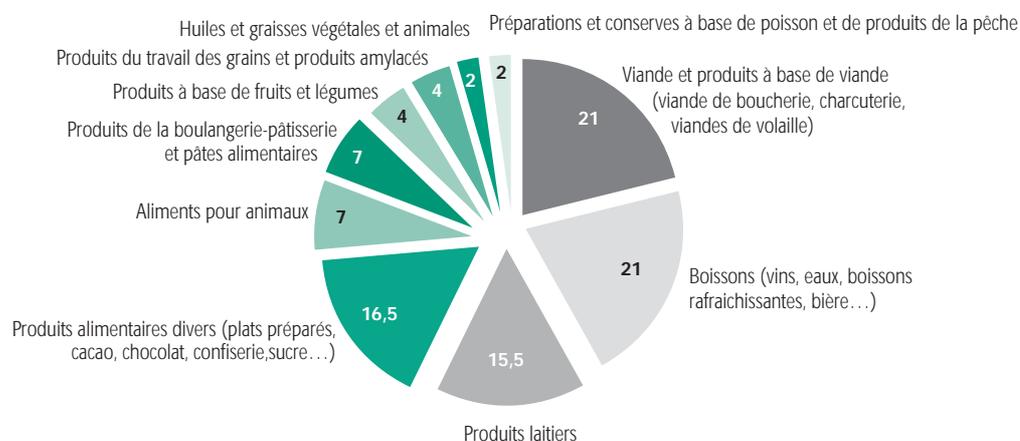
boucherie bovine, porcine et ovine ont été valorisés par les industries agroalimentaires françaises, soit 13 % des volumes européens. En France, la plupart des viandes de boucherie sont préparées en frais. La part du congelé progresse cependant pour la viande bovine et représente un cinquième des volumes de viandes de bœuf traitées par les industriels en 2009. Cette évolution s'explique par une demande croissante des consommateurs français pour les steaks hachés congelés. Cette tendance n'est pas observée en Allemagne ou en Italie où la part du congelé est minime (respectivement 3 et 1 %). Pour les volailles c'est la part du découpé, plus rapide à préparer, qui s'accroît. Cette progression est particulièrement marquée pour le poulet en France et encore plus chez nos voisins européens, la plus forte augmentation étant enregistrée pour le Royaume Uni et l'Allemagne.

### Des fromages de valeur

En 2009, avec les produits laitiers qui représentent un sixième des ventes, c'est un tiers des productions agroalimentaires qui proviennent de la transformation des produits de l'élevage. La diversité des fromages produits est une caractéristique française. >

Plus de la moitié de la valeur des ventes pour les viandes, boissons et produits laitiers

Valeurs des productions agroalimentaires françaises commercialisées en 2009 en %



Source : SSP - Agreste - Prodcom 2009

Pour en savoir plus...

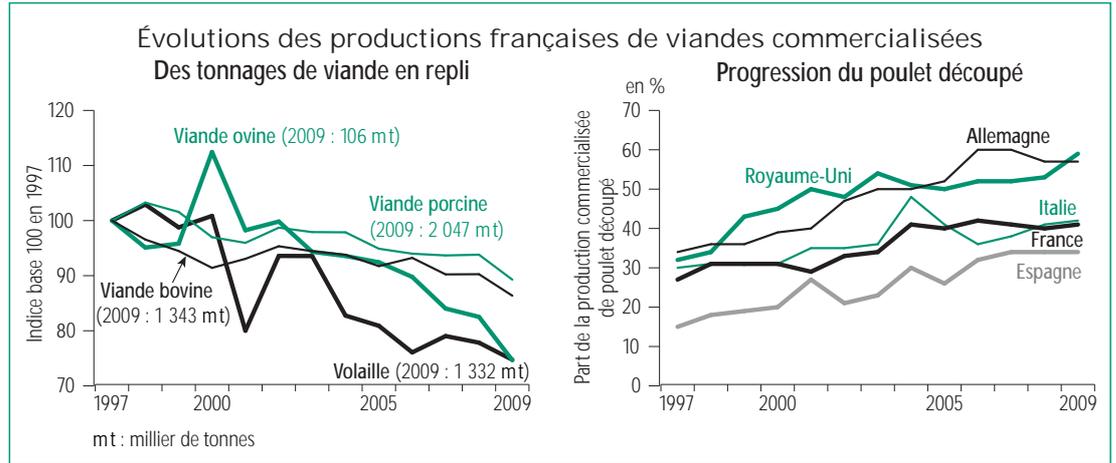
■ « Production des IAA en 2009 », Agreste Chiffres et Données n° 173, avril 2011

■ « Enjeux des industries agroalimentaires » édition 2010 ministère de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Pêche

■ « 2009, année difficile pour les fabrications de produits laitiers », Agreste conjoncture Synthèses n° 2010/111 avril 2010

■ Insee Conjoncture Supplément Infos rapides du 29 juillet 2009

Consultez le site internet du SSP : [www.agreste.agriculture.gouv.fr](http://www.agreste.agriculture.gouv.fr) et le site d'Eurostat : <http://epp.eurostat.ec.europa.eu/>



Source : SSP - Agreste - Prodcum 2009

> À eux seuls les fromages pèsent 30 % de la valeur du total des produits laitiers. Et les spécialités fromagères dites à pâtes molles, pressée ou persillée tels camembert, Cantal, emmental... représentent les trois quarts de la valeur des fromages vendus. Avec l'Italie, la France se distingue des autres pays européens par la valeur élevée de sa production fromagère. Devancée par l'Allemagne en termes de quantités, la France est au premier rang pour la valeur de ses fromages devant l'Italie (données 2008). Sauf pour les fromages frais, le prix moyen des fromages français est supérieur au prix moyen européen. Le prix des fromages italiens, qu'ils soient frais, fondus ou d'une autre nature, est toujours

au-dessus de la moyenne européenne, celui des fromages allemands toujours en dessous.

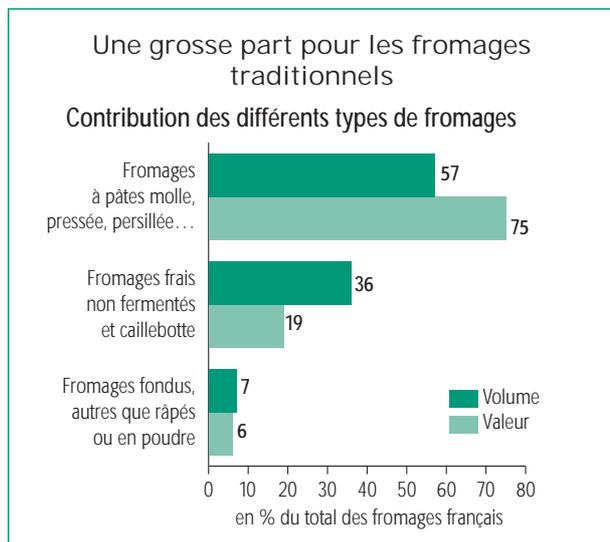
### Moins d'eaux de table dans l'industrie des boissons

L'industrie française des boissons est également une production de poids dans l'agroalimentaire français. En 2009, elle représente comme la viande un cinquième du total des ventes en valeur. Même si les boissons alcoolisées (champagne, vins, cidres et autres) représentent plus de 70 % de la valeur des ventes de boissons, le secteur des eaux de table a tout de même produit plus de 10,3 milliards de litres d'eaux minérales ou de source soit 20 % des volumes de l'Union européenne. En 2009, un Français

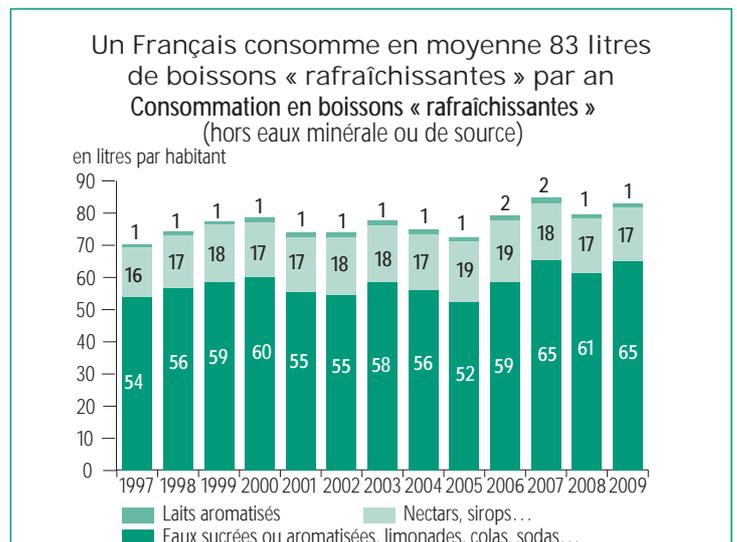
consomme en moyenne 132 litres d'eaux de table par an, soit 18 litres de plus qu'en 1997. Cette consommation recule toutefois depuis 2005. Ce repli s'explique par la concurrence de l'eau du robinet et la montée des préoccupations environnementales, sur lesquelles se sont greffés les effets de la crise économique. Depuis 1997, la part des eaux de source, trois fois moins chères en moyenne que les eaux minérales, augmente régulièrement dans le total des eaux de table produites.

### Plus de boissons « rafraîchissantes »

Avec 5,3 milliards de litres produits en France en 2009 contre 4,2 en 1997, la production de boissons dites rafraîchissantes se >



Source : SSP - Agreste - Prodcum 2009



Source : SSP - Agreste - Prodcum, Eurostat et Insee

## En Europe, de la bière, du pain et du fromage

■ Bière et pain industriel<sup>1</sup> sont des productions phares pour lesquelles nos plus proches voisins européens comptent. Ainsi, 19 % de la valeur de production de bière européenne est allemande et 14 % britannique. Et sur les 40,4 millions d'hectolitres de bières produits en 2009 dans l'Union à 27, 8,8 millions sont allemands et 7,4 millions proviennent du Royaume-Uni. Pour le pain industriel, trois pays totalisent 58 % des ventes en valeur : l'Allemagne, le Royaume-Uni et l'Italie. En volume, c'est presque autant : la moitié des 21 millions de tonnes de pain industriel sort des industries allemandes, italiennes et britanniques réunies. Très présente sur le pain artisanal, la France représente tout juste 6 % des volumes de pain industriel européen. Mais si bière ou pain industriel sont rarement « made in France », les fromages<sup>2</sup> représentent 20 % de la valeur produite dans l'Union européenne et 17 % des 6 millions de kilogrammes de fromages<sup>2</sup> européens commercialisés en 2009. La France est aussi très présente sur les viandes bovines fraîches ou réfrigérées en morceaux, sur les eaux minérales (un cinquième des 9 milliards de l'Union européenne). Avec près d'un tiers de la valeur de la production européenne, les industries françaises sont également un acteur important dans le secteur des aliments des animaux de compagnie. Au total, en valeur, la France pèse 16 % des productions des industries agroalimentaires européennes.

1. Industriel (cru, cuit ou précuit, pain de mie, pain pour burger...)
2. Autres que frais et fondus.

## 8 % de la valeur des productions agroalimentaires européennes pour la bière et le pain industriel

Principaux produits commercialisés par les industries agroalimentaires (en valeur - total européen)

Produit commercialisé	Union européenne à 27		Contribution de la France en %
	en milliard d'euros	en %	
Bière	29,9	4	6
Pain sans addition de miel, œufs, fromage, fruit	26,9	4	5
Fromages (sauf frais et fondus)	24,0	3	22
Pizzas, quiches et produits similaires	18,8	3	15
Saucisses, saucissons... (sauf à base de foie)	17,9	3	10
Eaux sucrées ou contenant des édulcorants (limonades, colas, sodas...)	16,6	2	17
Poitrines, longes, parties avant de porcins, fraîches ou réfrigérées	14,2	2	12
Viandes bovines fraîches ou réfrigérées en morceaux (y compris steaks hachés)	12,9	2	28
Nectars, sirops...	12,6	2	8
Lait et crème de lait, non-concentrés non sucrés	12,1	2	13
Fromages frais non fermentés et caillebotte	11,7	2	11
Autres produits	495,3	71	///
<b>Total</b>	<b>692,9</b>	<b>100</b>	<b>16</b>

Note : ce tableau ne présente que les produits ayant une part supérieure à 2 % du total.

Source : Eurostat - Statistiques sur la production de marchandises manufacturées 2009

Retrouvez le détail de ce tableau sur : [www.agreste.agriculture.gouv.fr/reperes/europe](http://www.agreste.agriculture.gouv.fr/reperes/europe)

> porte bien, dopée par celle d'eaux sucrées, colas et autres sodas qui a augmenté de 30 % en douze ans. Cette hausse de production est liée à celle de la consommation, passée de 70 litres par habitant en 1997 à 83 litres en 2009. Même si un été chaud peut accroître la consommation de boissons rafraichissantes, une offre de plus en plus diversifiée notamment en terme de saveurs proposées permet de stimuler les ventes.

### Peu de bière

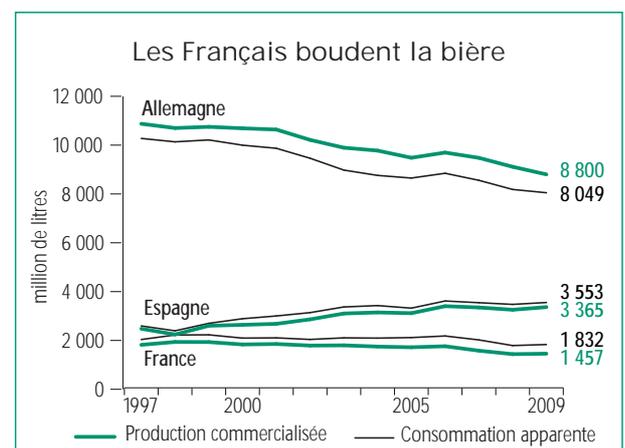
Face à ses voisins, la France pèse peu dans la production européenne de bière. En 2009, avec 6 % en valeur et presque autant en volume, la production de bière française se classe loin derrière la production allemande (22 % en volume, 19 % en valeur) ou encore britannique (18 % et 14 % respectivement en volume et valeur). Ce n'est pourtant pas faute de manquer de matière première. Avec

3,6 millions de tonnes en 2010, la France est en effet la première productrice d'orge brassicole au niveau européen et même mondial. Depuis 1997, la production française de bières est en baisse de 20 %. Sur la même période le prix de vente à la production augmente de 27 %. Il est supérieur au prix moyen européen et est même le double du prix allemand ou britannique. Les Français consomment de moins en moins de bière : en 2009 un Français boit 28,5 litres par an contre 34 litres en 1997.

### 16,5 % des ventes pour les aliments de seconde transformation

En 2009, les industries agroalimentaires françaises ont commercialisé 188 000 tonnes de produits de confiserie (bonbons, chewing-gum, caramels et autres sucreries) soit 8 % des volumes de la production européenne. Ces productions reculent de 4 %

par rapport à 2008 en raison d'un effet conjugué de la crise et une prudence de la grande distribution dans ses approvisionnements. Les importations représentent 38 % du marché intérieur et la consommation par habitant s'élève à 3,73 kg par an contre 3,91 en 2008. Pour les produits finis de chocolaterie, ce sont près de 350 000 tonnes qui ont été produites soit 9 % des volumes de l'Union européenne, >



Source : SSP - Agreste - Prodcom et Eurostat

> loin derrière les 30 % de nos voisins allemands, très présents sur les tablettes et barres de chocolat avec céréales, noix et autres fruits. En 2009, plus d'un million de tonnes de plats préparés ont été élaborés par les industries agroalimentaires françaises. Ils

sont essentiellement produits pour le marché français : seuls 12 % sont exportés. La moitié des plats préparés produits sont des plats traditionnels complets à base de viande comme le cassoulet, la choucroute ou les saucisses aux lentilles. Tous plats confondus, la consommation en 2009 s'élèverait à 20 kg par Français dont un peu plus de 4 kg de plats préparés à base de pâtes. La France est bien classée dans la production européenne

de plats préparés surtout ceux à base de viandes ou de poissons pour lesquels elle en assurerait la moitié de la valeur. Pour les plats préparés à base de pâtes, elle est largement devancée par l'Italie qui assure deux cinquièmes de la valeur et du volume des productions européennes.

**Catherine Barry**

*Bureau des statistiques  
des industries agricoles  
et alimentaires*

Une gamme de produits de terroir plus étendue en France qu'en Allemagne

■ Pour vingt-et-un produits, la France représente au moins 50 % de leur valeur européenne. L'Allemagne, elle, en compte 13. La position de la France est prédominante sur des productions haut de gamme telles le champagne, le foie gras, les vins de qualité. Les industries agroalimentaires allemandes se positionnent plutôt sur des spécialités courantes telles la choucroute au naturel, les coqs et poules non découpés congelés, les saucisses et saucissons de foie.

■ En plus d'être prépondérants au niveau européen, six produits en France et trois en Allemagne dépassent le milliard d'euros. Pour la France il s'agit des plats préparés à base de viande (5 milliards), des vins vqprd (vins de qualité produits dans des régions déterminées - 10,4 milliards), du champagne (3,7 milliards), de l'eau-de-vie (2,4 milliards) et des plats préparés à base de poissons (1,2 milliard). Pour l'Allemagne, lait concentré non sucré, coqs et poules non découpés congelés et autres préparations à base de viande font chacun entre 1 et 1,1 milliard.

La moitié des plats préparés produits  
sont à base de viande  
Production commercialisée de plats préparés  
en France en 2009

Type de plats préparés	millier de tonnes	%
Plats préparés à base de viandes, d'abats ou de sang	588	48,4
Plats préparés à base de poissons, de crustacés et de mollusques	120	9,8
Plats préparés à base de légumes	37	3,1
Pâtes alimentaires farcies, même cuites ou autrement préparées	212	17,4
Autres pâtes alimentaires (séchées etc.)	22	1,8
Autres plats préparés (y compris les pizzas surgelées)	236	19,5
<b>Total plats préparés</b>	<b>1215</b>	<b>100,0</b>

Source : SSP - Agreste - Prodcum 2009

## Méthodologie

■ L'enquête annuelle Prodcum mise en place dans le cadre du règlement européen PRODCOM (PRODUCTION COMMUNAUTAIRE) – règlement n° 3924 du 19 décembre 1991 - permet de disposer de données annuelles sur les quantités et les valeurs de la production commercialisée des industries agricoles et alimentaires pour l'ensemble des pays de l'Union européenne. Les productions de l'artisanat commercial de charcuterie et boulangerie-pâtisserie sont exclues. En France, ces enquêtes sont effectuées sous la responsabilité du ministère de l'Agriculture, de l'Alimentation, de la Pêche, de la Ruralité et de l'Aménagement du territoire, soit directement, soit par des organismes professionnels. Dans le domaine des boissons alcoolisées où les comparaisons entre pays sont délicates, certaines données reprennent les informations de bureaux interprofessionnels (bureau national interprofessionnel du cognac par exemple en France).

■ Sont interrogées les entreprises (exceptionnellement l'établissement) occupant au moins vingt salariés et qui fabriquent, sur le territoire français, y compris les Dom, les produits retenus sur la liste PRODCOM. Toutefois, pour garantir une couverture de 90 % sur l'ensemble de chaque classe à quatre chiffres de la nomenclature NACE imposée par le règlement, l'enquête doit, dans bien des cas, aller au-delà et inclure tous les producteurs quelle que soit la taille de l'entreprise.

■ Au 1<sup>er</sup> janvier 2008 est entrée en vigueur la version révisée de la nomenclature d'activité et de produits française (NAF rév.2). Cette nouvelle version de codification entraîne des changements avec pour certains produits des ruptures de série et des évolutions non comparables dans le temps. C'est en particulier le cas pour les produits touchés par l'introduction d'une rubrique spécifique comme les plats préparés. De même l'entrée en vigueur en janvier 2009 de la loi de modernisation de l'économie (LME) modifie le système de facturation entre industriels de l'agroalimentaire et grande distribution. Cette modification entraîne en 2009 une correction à la baisse du niveau des facturations et des prix moyens des produits concernés en raison de la disparition des dépenses de marges arrière. Le suivi des valeurs commercialisées et des prix unifiés de certains produits observés à partir de l'enquête Prodcum s'en trouve perturbé.

■ Beaucoup de résultats sont soumis au secret statistique, ce qui complique leur diffusion et explique l'omission de certaines productions dans cette publication.

■ Le terme consommation utilisé dans le texte se rapporte à la consommation apparente, c'est-à-dire à la production commercialisée additionnée des importations et diminuée des exportations.